

SERVICE CIVIQUE :

Quatre jeunes ont rejoint l'ADSEA 28 et deux arrivent très prochainement : que du bonheur !

Joseph a rejoint le Service de Prévention Spécialisée, Andréa complète l'équipe du Pôle Jeunes Majeurs et tous deux se présentent à vous.

Florianne et Dorian ont rejoint le SAMI en octobre et vous expliquent ici une de leurs réalisations.

Deux autres jeunes devraient très prochainement intégrer le dispositif des Mineurs non accompagnés.

Nous leur souhaitons la bienvenue à l'ADSEA 28 et une pleine réussite dans leurs missions.

Joseph, 23 ans, au service de Prévention spécialisée depuis le lundi 18 janvier 2021, pour une durée de 8 mois.

Andréa, a rejoint le Pôle Jeunes Majeurs le lundi 14 décembre 2020 pour une durée de huit mois.

« A la suite de mon parcours en gestion d'entreprise, puis d'un Master en contrôle de gestion, j'ai décidé de faire une pause dans mes études afin de réfléchir à une réorientation. J'ai ainsi choisi de faire un service civique au sein d'une association, afin de découvrir des métiers du secteur social, et donc de me rapprocher de mes valeurs.

Ma mission ici est de réaliser des interviews filmées des habitants du quartier prioritaire de Mainvilliers, sur des sujets d'actualité, afin de mettre en valeur leur parole encore trop peu audible dans l'espace médiatique. Cette mission vise à promouvoir la participation citoyenne, mais aussi à informer les habitants sur les ressources mises à leur disposition. Des interviews pourront aussi se faire dans le cadre d'ateliers mis en place avec d'autres associations.

Ce service civique représente donc une opportunité pour essayer d'aider les jeunes (et moins jeunes) de Mainvilliers, mais également pour m'aider à m'orienter.

A l'issue de ma mission, j'envisage de reprendre les études. Le métier de professeur me paraît pour l'instant le plus attrayant, mais peut-être que je me découvrirai une autre vocation ici-même ! »

« L'objectif de ce service civique est de dynamiser l'accueil et la communication du Pôle Jeunes Majeurs.

Après un master et des expériences professionnelles en communication, j'ai décidé de m'investir par le biais d'un contrat de service civique pour développer de nouvelles compétences, et, découvrir davantage le milieu associatif et social.

Première mission effectuée : la création d'une page Facebook à destination des jeunes. Prochaine étape : la décoration de la salle d'accueil, et, l'arrivée des ordinateurs pour créer un point d'accès numérique !

À l'issue de ce service civique, j'aimerais partir à l'étranger pour travailler ou faire un volontariat international.

La page Facebook du Pôle Jeunes Majeurs est créée !

Le Pôle Jeunes Majeurs a décidé de créer une page Facebook dans le but de partager des informations qui seront utiles aux jeunes autant d'un point de vue personnel que professionnel ! Elle a pour vocation d'informer et de relayer en temps réel des offres d'emploi, des événements professionnels, des actualités locales, etc... En complément de cette page, nos deux « Promeneurs du Net » continuent à publier régulièrement sur leurs comptes respectifs. »



Service civique au SAMI : Pourquoi une nouvelle plaquette ?

Où quand les jeunes s'adressent aux jeunes...

Avec l'aide de Marion et Céline, nous avons eu l'idée de créer une plaquette destinée aux jeunes car nous avons trouvé important qu'ils et elles se retrouvent dans cette dernière. Le langage, les tâches de peinture ainsi que la simplicité de celle-ci, leurs permettent de mieux comprendre nos objectifs et le fonctionnement de notre service. Les logos que nous avons inclus permettent de leurs montrer le type d'activité réalisable.

Quant aux réseaux sociaux, il était important et judicieux de les inclure, car aujourd'hui, qui ne les utilise pas ? Nous avons choisi de mettre des logos de jeux vidéo, réseaux sociaux, lecteur de musique et wifi en première page, pour qu'ils soient directement attirés par celle-ci. Nous avons choisi des couleurs vives pour attirer l'œil et ainsi leur donner envie de la prendre.

A l'intérieur, nous avons inclus une photo de Marion et Céline et une photo de nous deux, Florianne et Dorian, pour qu'ils sachent qui ils rencontreront. Nous avons inclus également un "snapcode" pour qu'ils puissent nous retrouver rapidement sur Snapchat. Nous avons aussi mis une photo de l'extérieur et de l'intérieur du camion pour qu'ils puissent repérer facilement notre véhicule et soient également rassuré sur l'idée de notre bureau.



Confluences

2020 : Une année « hors du commun »

Cette année que nous venons de passer restera dans nos mémoires comme une année « hors du commun » pour chacun d'entre nous, nos familles, notre entourage amical et social, comme pour les enfants, les jeunes, les jeunes adultes et les familles que nous accompagnons au sein des services et établissements de notre association.

Cette crise sanitaire inattendue en début de ce nouveau XXIème siècle, demeurera marquée par les interrogations qu'elle suscite quant aux fondements du contrat social qui nous lie au titre de la Communauté humaine, aux valeurs et principes de partage, de vivre ensemble, de responsabilité, et de solidarité, dans un engagement éthique de respect et de dignité de tous et de chacun.

Aussi, je souhaiterais présenter à tous, administrateurs et salariés de l'ADSEA, mes remerciements pour la disponibilité, la réactivité, l'adaptation et la créativité dont nous avons collectivement fait preuve pendant toute cette année pour garantir la qualité de l'exercice de nos missions et le soutien sans faille des publics vulnérables bénéficiaires de nos actions tant en milieu ouvert qu'en hébergement.

En effet il nous a fallu faire preuve d'inventivité dans nos organisations, comme dans nos pratiques et nos leviers d'intervention. Ceux-ci fondés habituellement sur la relation en présentiel, ont dû s'ajuster pour maintenir le « lien » précieux de la relation d'aide dans la confiance, la continuité et le partage, et ainsi « apprivoiser » les nouvelles technologies, les réseaux sociaux, le distanciel, pour de nouveaux modes d'échange.

Enfin, je souhaite remercier les salariés de l'Association qui ont porté haut les valeurs de solidarité, par leur engagement volontaire à la mission de renfort des équipes du SHEMA, au moment le plus difficile qu'a été le premier confinement, aux fins d'assurer la sécurité et le soutien des mineurs accueillis en établissement.

Je rappellerai aussi quelques moments forts qui ont marqué cette année écoulée, malgré l'épreuve de cette crise sanitaire, tel que la mise en opérationnalité du Service d'Accrochage et de Mobilisation des Invisibles (SAMI), en lien avec la Mission locale (MILOS) et le soutien des services de l'Etat, et de son bureau « mobile », bien repéré aujourd'hui, qui sillonne les secteurs ruraux des cantons de Chateaudun et de

Nogent le Rotrou, afin d'aller au contact des jeunes isolés de 16 à 29 ans.

De même, après approbation du Conseil d'Administration nous avons pu enfin procéder le 25 novembre 2020, après près de 18 mois de préparation, à la signature du consortium d'engagement avec Soli-Bio, association d'insertion par l'économie, implantée à Voves, afin de développer un Eco-Pôle sur 6 000 m2 du site des Boissières à Lèves, avec le soutien de la DIRECCTE, soit un véritable jardin d'insertion et de maraichage dont les différents pôles d'activités sur le site, de production, de transformation de fruits et légumes et de vente, contribueront à soutenir l'insertion des publics vulnérables accompagnés par nos associations, mais aussi développeront des ateliers pédagogiques pour les familles et les jeunes dans une perspective de « bien vivre alimentaire ».

Cette année a été aussi marquée par des besoins de réorganisation et de consolidation de certains de nos établissements et services pour une amélioration de la qualité des prises en charge et des accompagnements auprès des familles et des jeunes confiés, démarche qui devra se poursuivre sur 2021, en vue de se préparer à la nouvelle campagne de 2022 d'évaluation externe et de renouvellement d'autorisation des ESSMS, telle que prévue au titre du Code de l'Action Sociale et des Familles (CASF).

L'année 2021, sera une année riche en chantiers et perspectives à poursuivre, tant s'agissant de la consolidation des projets de service et des moyens alloués à nos établissements et services actuels, que de la formation pour la professionnalisation des salariés, au regard des orientations associatives pour la formation 2021 adoptées par le Bureau.

Par ailleurs il conviendra, au cours de cette année, de voir mieux s'appliquer les principes de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) et plus particulièrement son article 12 relatif à la prise en compte de la parole de l'enfant et de sa participation dans nos institutions et services.

Ainsi il nous appartiendra, conformément aux recommandations de la Défenseure des Droits, dans son rapport 2020, de promouvoir et de développer les modalités d'expression et de participation des mineurs aux questions et procédures les concernant mais

Numéro 44

Janvier 2021

Directeur de publication :
Marie-Paule Martin-Blachais
Présidente

Comité de Rédaction

Odile Sémery
Vice présidente déléguée

Murielle Cortot-Magal
Directrice générale

Catherine Gateau
*Directrice du Service
d'Accompagnement Familial*

Christine Cè
*Directrice des Services Aide &
Dialogue et Prévention Spécialisée*

Irène Landre
Assistante de direction

Dans ce numéro :

**Présentation de
Murielle Cortot-Magal,
Directrice générale** P 2-3

**Le SAMI : un projet qui
roule !** P 3

**Arrivée de jeunes en
service civique à
l'ADSEA** P 4

**Etat des lieux et
perspectives d'Eco
Pôle** P 5-6

Unité éphémère COVID P 6

également dans des instances consultatives à déterminer, afin de contribuer à l'amélioration de la qualité de nos prises en charge. Dans ce cadre nous apporterons notre soutien à permettre une représentativité des anciens à nos réflexions. Nous initierons également un groupe de travail afin d'étudier la faisabilité de voir se développer un service de parrainage, pour permettre aux jeunes qui ne bénéficient pas de retour en famille de pouvoir pour autant avoir l'occasion de sorties extérieures hors institution.

Nous relancerons la constitution d'un espace éthique et déontologique au sein de l'association, afin de permettre la prise de recul et le soutien des équipes dans les questionnements éthiques de leurs pratiques.

Nous espérons pouvoir également avec l'ensemble des acteurs du secteur social, médico-social et sanitaire, et par l'élargissement de nos réseaux partenariaux, contribuer à mieux identifier et à mieux répondre aux exigences d'actions de prévention en direction des jeunes publics des quartiers relevant de « la politique de la ville », par la consolidation de nos actions et de nos capacités d'adaptations aux réels besoins de notre territoire et de sa population.

Enfin, dans une préoccupation constante d'amélioration de la connaissance et d'enrichissement des pratiques, l'ADSEA 28 s'engagera dès 2021 à la mise en place d'un rendez-vous annuel au troisième trimestre de chaque année, d'une journée thématique de réflexion et de formation transversale à destination de nos équipes comme de nos partenaires, avec la contribution et l'appui de chercheurs académiques et/ou de praticiens experts, permettant la réflexion et la consolidation d'une culture commune partagée des acteurs sur notre territoire, gage d'une amélioration continue de la qualité des accompagnements et de la fluidité des parcours des bénéficiaires de nos établissements et services.

Que cette nouvelle année 2021, au-delà des incertitudes que nous avons traversées et avec l'appui de Murielle Cortot-Magal, notre nouvelle Directrice générale, soit pour tous plus sereine, et porteuse d'espoir dans le souci constant d'améliorer notre soutien aux plus vulnérables.

Bonne Année 2021 à toutes et tous !
Portez-vous bien !

Marie-Paule MARTIN-BLACHAIS
Présidente

Portrait de Murielle CORTOT-MAGAL, Directrice générale de l'ADSEA depuis octobre 2020



La protection de l'enfance semble vous tenir à cœur ?

Oui bien sûr. Il ne faut jamais oublier que les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain. Une société si elle regarde ses enfants, elle se regarde. Effectivement les accompagner, les protéger et les faire grandir est notre devoir.

Après 3 mois de présence à ce poste si particulier, pouvez-vous nous donner vos premières impressions ?

Je ne crois pas que ce poste soit si particulier, je l'ai choisi et je tiens à remercier notre Présidente et le Conseil d'administration pour la confiance accordée. J'étais attendue et j'en profite également pour remercier tout le personnel du siège et les directions pour leur accueil. Très vite j'ai trouvé un réel intérêt commun à faire partie de l'ADSEA 28 pour une mission commune tout en étant majoritairement solidaires et ce, même en cas de désaccord ou de difficultés rencontrées.

Quelles sont vos perspectives ou principaux chantiers pour les mois à venir ?

A la suite des vœux de Madame Martin-Blachais, Présidente, nous pourrions ouvrir une réflexion autour de : comment l'ADSEA28 est facilitatrice de la cohérence du parcours ? C'est d'abord une porte d'entrée qui pourra permettre d'optimiser la démarche continue de la qualité au sein de l'ADSEA 28 comme une démarche intégrée à la politique et à la stratégie de l'Association et s'inscrire pleinement dans son fonctionnement

Bonjour et bienvenue parmi nous !

Vous avez été nommée au poste de directrice générale de l'ADSEA le 1^{er} octobre 2020. Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

De formation éducatrice spécialisée j'ai œuvré très jeune et très vite dans le champ de la protection de l'enfance après un court passage en médicosocial.

J'ai ainsi alterné différentes expériences tant dans le milieu associatif qu'en fonction publique hospitalière et territoriale. Ainsi j'ai eu la chance de nourrir mes expériences au sein de différentes MECS, dans le milieu ouvert (AEMO, investigation, enquêtes sociales) et l'aide sociale à l'enfance.

Au fil des années, toutes mes rencontres avec les différents professionnels, collègues, familles et enfants m'ont ainsi permise de remplir ma boîte à outils pour ensuite, cette dernière décennie prendre des responsabilités, de direction de pôle, de directrice générale adjointe et depuis octobre de directrice générale, de l'Île de France à l'Eure et Loir.

régulier et répondre à la nouvelle campagne de 2022 des évaluations des établissements sociaux et médico-sociaux. Les projets d'établissement ou de service seront revisités, les plans d'action, les outils associés et réglementaires doivent rester dynamiques et pérennes, portés par tous et à la portée de tous. C'est également mieux répondre aux besoins universels et spécifiques des enfants en consolidant et revisitant nos organisations dans l'intérêt supérieur de l'enfant. Nous pourrions ainsi penser ensemble une palette de réponses plus diversifiées, plus agiles et mobiles avec tous les secteurs des ESMS. Sous le prisme de l'enfant, la prévention, la protection, l'inclusion et la famille devront être notre doctrine au quotidien. Ce chantier conséquent impliquera de fait toutes les parties prenantes politiques, techniques et opérationnelles en interne et externe au niveau départemental, régional et national. Pour rejoindre la commande politique de l'Association, la parole de

l'enfant s'inscrit pleinement dans cette démarche.

C'est enfin notre volonté de se mobiliser pour les professionnels qui œuvrent au quotidien dans des situations parfois difficiles. Cette démarche générale permet de redonner du sens à nos actions, de créer et d'innover. C'est certainement une des manières à repenser l'attractivité des métiers du social et du médico-social tout en permettant à chacun de se former ou de consolider ses compétences, de se qualifier et soutenir l'employabilité des plus jeunes.

Merci pour cet échange.
Merci à vous.

Interview réalisée par Odile SEMERY
Vice présidente

Service d'Accrochage et de Mobilisation des Invisibles (SAMI) : un projet qui roule !

Il y a un an, l'ADSEA ouvrait un nouveau service. Suite au conventionnement avec la DIRECCTE, deux éducatrices se lançaient sur les routes du sud/sud-ouest du département pour aller à la rencontre des jeunes dit "invisibles" : ces jeunes sans travail, sans formation, ou déscolarisés qui sont isolés dans les villages et ne se sortent pas de situations complexes.

Aller à leur rencontre, entrer en contact avec eux et travailler ensemble sur leurs envies, leurs désirs, leurs besoins pour les mobiliser sur un parcours d'insertion, tel est le défi du SAMI, Service d'Accrochage et de Mobilisation des Invisibles. Dès les premières semaines, le service s'est officialisé en présentant ses membres aux deux sous-préfectures de son secteur d'intervention, Nogent-le-Rotrou puis Châteaudun.

Après quelques semaines de préparation, des outils de communication, plaquette à destination des partenaires, création de comptes sur les différents réseaux sociaux utilisés par les jeunes, MarCel a pu partir à la rencontre de premiers invisibles.



MarCel, identifiant aujourd'hui reconnu par les jeunes en relation avec le service, qui n'est autre que l'assemblage des deux premières syllabes des prénoms de Marion et Céline, éducatrices du service.

Le virus est arrivé, puis le confinement, au moment où MarCel était prêt à déambuler sur le territoire dans son camion tout équipé, se faire connaître, échanger avec les populations des villages, les boulanger.e.s, les tenancier.e.s du café du coin, les buralistes...

Les déambulations et les activités collectives furent stoppées et tous les projets de participations à des événements sportifs ou culturels avec des jeunes furent abandonnés. Faute de pouvoir mettre en œuvre une présence physique auprès des jeunes, la présence numérique a été intensifiée sur les réseaux sociaux afin de préserver et renforcer le lien. Malgré cette année particulière et compliquée, le service est aujourd'hui en relation soutenue avec 75 jeunes en situation

difficile, de précarité, d'isolement, de pauvreté... et les rencontres se multiplient au gré des déambulations. Le service s'est adapté en étant présent sur les marchés des villages, dans les lieux de distributions alimentaires des associations caritatives et en multipliant les relations partenariales.

Le partenariat s'est développé et le service est maintenant reconnu sur le territoire et fait partie des services de référence sur les questions de la jeunesse isolée et à la marge.

Les déambulations reprendront avec l'arrivée du printemps et nous espérons que cette nouvelle année de mission nous permettra de multiplier les rencontres et de construire de nouvelles relations avec les jeunes.

La mise en place d'actions collectives, le faire avec ou le faire ensemble est une notion indispensable pour consolider la relation de confiance avec ces jeunes.

L'équipe du SAMI

L'ADSEA est conventionnée par le Préfet de la Région Centre Val de Loire, dans le cadre du Plan d'Investissement dans les Compétences, pour exercer la mission de repérage et de mobilisation des invisibles et en priorité les plus jeunes d'entre eux sur le territoire Sud-Sud-Ouest du département d'Eure-et-Loir.

Le service reçoit ses financements de l'Etat :



**INVESTIR
DANS VOS
COMPÉTENCES**



En partenariat avec la MILOS :



Mission Locale

Avec le soutien de



Vous avez besoin de fruits et de légumes ?

Ils ont besoin de travail ! Ensemble cultivons la solidarité !



Etat des lieux et perspectives du projet d'Éco-Pôle

Depuis plus d'un an, l'Association Soli-Bio de Voves (Jardin de Cocagne) et l'Association Départementale pour la Sauvegarde de l'Enfant et l'Adulte d'Eure-et-Loir (ADSEA 28) élabore un projet ayant pour objectif de développer une offre de biens et de services visant à soutenir l'accès de tous au « bien vivre alimentaire ».

Par « bien vivre alimentaire », nous entendons l'ensemble des fonctionnalités reliées à l'alimentation. Non seulement la mise en culture de fruits et de légumes et l'apport de nutriments, mais aussi le plaisir lié au goût, le développement de la santé des consomm'acteurs, la convivialité, la culture et le vivre ensemble autour de la cuisine et du « bien manger ».



C'est aussi la contribution aux compétences culinaires des jeunes, des adultes et des familles, l'accès réel à une alimentation saine et une attention aux enjeux environnementaux. Bref, un lieu de partage entre enfants, jeunes, familles et adultes provenant de divers horizons mais aussi un espace coopératif entre divers partenaires institutionnels qui, à terme, deviendra un ÉCO-PÔLE.

Pour cela, l'ADSEA 28, en plus d'être un point de dépôt de paniers de légumes, propose de mettre à disposition de SOLI-BIO, 6000m2 de terrain pouvant être mis en culture en bio sans période de conversion, une cuisine aménagée et des salles attenantes, des bâtiments existants et inoccupés qui peuvent abriter différents locaux administratifs et techniques à moindre coût.

Il est prévu courant 2021 puis en 2022 de compléter l'activité de production de paniers de légumes du Jardin Soli-Bio, par la conception de plusieurs types de biens et services, complémentaires les uns des autres et visant à proposer aux acteurs du territoire une solution globale de bien vivre⁽¹⁾ :

- * Une activité de **production de petits fruits rouges** visant à compléter la production de légumes biologique du Jardin ;
- * Une activité de **transformation** (confitures, pickles, sirops...) visant à proposer aux consommateurs une offre plus complète de produits sains, locaux et durables, tout en limitant les phénomènes de gaspillage et en offrant des débouchés aux producteurs biologiques locaux ;
- * Une activité de **vente** (via une boutique) visant à faciliter l'accès aux produits proposés par le Jardin et ses partenaires (producteurs et acteurs engagés en faveur du bien vivre alimentaire, de l'inclusion, de l'émancipation, etc.) ;
- * Une activité d'**accompagnement**, d'animation et de réalisation d'événements sur le territoire à destination des jeunes et des familles et notamment des personnes les plus précaires et/ou isolées.

A l'heure actuelle, le projet est porté en consortium par l'Association Soli-Bio et l'ADSEA 28. A terme, l'ambition est de soutenir la création d'un éco-pôle alimentaire regroupant une pluralité d'acteurs professionnels et citoyens aux compétences complémentaires les unes aux autres et cherchant à inscrire leur activité dans une perspective de bien vivre alimentaire et d'inclusion des personnes.

Par ailleurs, le projet a été présenté fin 2020 aux services de l'insertion par l'activité économique (IAE) de la DIRECCTE et du Conseil départemental d'Eure-et-Loir et a été

.../...

particulièrement bien accueilli. Cela a permis de valider le volet « insertion » du projet ainsi que les financements associés au dispositif de l'IAE.

Pour nous accompagner dans l'élaboration de ce projet, Soli-Bio a bénéficié de fonds permettant de nous entourer d'un laboratoire d'intervention et de recherche ATEMIS⁽²⁾. Après une première phase visant à nous aider à dessiner l'orientation générale et les grandes lignes du projet, la seconde phase a été de poursuivre l'intervention en se focalisant plus spécifiquement sur la dimension *accompagnement* du projet.

La pandémie a bouleversé les temps d'échanges prévus en ateliers individuels et collectifs avec les principaux partenaires potentiels du projet. Du retard s'accumule. Tant dans les signatures des conventions financières que dans le démarrage technique du projet.

Qu'importe, car nous savons qu'à terme, les différents supports activités proposés valoriseront un patrimoine existant autour d'un thème fédérateur : le bien vivre

alimentaire, développé dans un écosystème coopératif territorialisé.

Toutes ces activités renforceront ou développeront les liens existants entre différents

partenaires qui partagent des valeurs d'humanité et de bienveillance à l'égard des personnes qu'elles accompagnent. Le support de l'alimentation dans un cadre de développement territorial et de développement durable est porteur de sens : il remet le cycle du vivant au cœur de l'accompagnement des plus fragiles.



Jean-Paul BOUCHÉ

Chargé de mission Qualité et Développement

(1) D'un point de vue géographique, le cœur de l'activité de production de petits fruits rouges, de transformation et de vente serait situé sur le site de l'ADSEA 28 à Lèves. Les activités d'accompagnement « socio-éducatif » pourraient en revanche se réaliser tout autant sur le site que dans d'autres lieux.

(2) ATEMIS : Analyse du Travail Et des Mutations dans l'Industries et les Services - <https://www.atemis-lir.fr/>

Mise en place d'une unité éphémère dédiée à la COVID

Depuis novembre dernier, avec la Fondation Chevallier Debeausse, nous avons lancé l'idée d'un projet d'ouverture d'une petite unité éphémère pour pouvoir accueillir 7 enfants et adolescents confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance et positifs à la Covid 19 âgés entre 8 et 15 ans.

En effet, par retour d'expérience, dans ce contexte sanitaire, les associations du territoire se doivent d'être force de propositions pour venir soulager et relayer les établissements d'hébergement et les placements familiaux publics ou habilités en proposant un lieu dit « d'isolement » plus adapté pour les enfants ou adolescents...

Ce projet s'est construit rapidement en quelques semaines...

Aujourd'hui cette petite unité éphémère est opérationnelle et se situe aux Boissières à Lèves (28300) avec une équipe pluridisciplinaire (personnel éducatif, maîtresse de maison,

surveillants de nuit et infirmière et psychologue entre autres).

Un protocole sanitaire renforcé est mis en œuvre, les équipements individuels de protection sont disponibles (masque FFP2, blouses de protection etc.) tout en apportant un suivi particulier aux différents professionnels. Un médecin est référent également.

Le personnel de l'ADSEA comme de la Fondation Chevallier Debeausse sera sollicité dans le cadre d'une recherche de mobilisation associative, sur du volontariat pour venir rejoindre cette belle aventure innovante.

A ce jour, nous n'avons pas été sollicités et espérons bien sûr ne pas l'être. Nous restons cependant vigilants et suivons la situation au jour le jour.

Murielle CORTOT-MAGAL
Directrice générale